

Discours du Ministre de l'Environnement

**DISCOURS D'OUVERTURE DE SON EXCELLENCE MONSIEUR LE  
MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT ET DE L'ÉCOLOGIE**

**A**

**L'OCCASION DE LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE L'ATELIER  
REGIONAL DU PROJET DE RECHERCHE FORÊT DU BASSIN DU  
CONGO ET ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE  
DU CENTRE INTERNATIONAL POUR LA RECHERCHE  
FORESTIÈRE (CIFOR)**

**Bangui : 21-23 Septembre 2009**

MONSIEUR LE RECTEUR DE L'UNIVERSITE DE BANGUI

MONSIEUR LE REPRESENTANT DU CRDI

MADAME LA COORDONATRICE DU CIFOR

MESDAMES ET MESSIEURS LES EXPERTS DE LA SOUS REGION

CHERS INVITES

MESDAMES ET MESSIEURS

C'est un grand honneur et un privilège pour moi de prendre la parole au nom du Gouvernement de la République Centrafricaine que dirige le Professeur **Faustin Archange TOUADERA**, et sous la Très Haute impulsion de Son Excellence le Président de la République, Chef de l'Etat, le Général d'Armée **François BOZIZE YANGOUVOUDA**, à l'occasion de cet atelier régional du Projet de Recherche *Forêt du Bassin du Congo et Adaptation au changement climatique*, cet atelier est un événement particulier en terme de contribution d'intégration de l'adaptation au changement climatique dans nos politiques nationales de développement dans la sous région du Bassin du Congo.

Aujourd'hui, le monde connaît de problème réel d'impact du changement climatique sur les différents secteurs de développement dont dépendent la majeure partie de nos populations en particulier l'agriculture, l'élevage, la pêche, la santé, et l'environnement en général.

Pour faire face à cette situation, les Parties à la Convention Cadre des Nations Unies sur le Changement Climatique ont signé et ratifié dans l'optique de réduire les émissions des gaz de serre et de pallier à ses impacts négatifs sur nos sociétés, d'après les projections faites par les scientifiques il faudrait un minimum de 50 ans pour permettre l'atténuation des impacts des activités humaines sur l'environnement, ainsi l'adaptation apparait comme la meilleure option pour nous permettre d'y faire face. Cependant certaines contraintes ont été relevé dans nos plans et programmes nationaux celles-ci concernent le manque de synergie entre le PANA et le DSRP.

C'est pour dire que depuis lors, les Gouvernements et la Société Civile, par l'intermédiaire de la Convention Cadre des Nations Unies sur le Changement Climatique, œuvrent ensemble pour mettre fin aux dommages à grande échelle causés à l'humanité par le changement climatique mais fait face à un grand défi que la recherche doit y apporter des solutions.

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais saisir l'occasion qui m'est offerte pour dire que les pressions qui pèsent sur l'environnement par le changement climatique sont multiformes et augmentent de jour en jour, à tel point que chaque citoyen doit s'interroger sur l'avenir de la planète terre à long terme, surtout **de**

**l'économie de notre sous région du Bassin du Congo qui dépend directement des ressources naturelles qui sont tributaires du climat.**

Chaque année, **100 millions d'hectares** d'habitats et d'écosystèmes naturels disparaissent et des tonnes de gaz à effet de serre continue à être libérées dans l'atmosphère. La vie sur la terre est **menacée d'extinction**. Les solutions d'urgence ne suffisent pas ; seule une action adéquate permet de la garantir à travers nos politiques de développement qui prennent en compte le changement climatique.

Mesdames et Messieurs,

En intégrant les politiques du changement climatique a nos politiques de développement nous pouvons déjà relevé ce défi.

Le projet COFCCA exécuté en Afrique Centrale depuis 2008 avait pour objectif de nous aider à relever ce défi par l'intégration de la perception de nos communautés du changement climatique dans nos politiques nationales. Déjà dans ses deux premières phases il a identifié les secteurs de notre économie prioritaires vulnérables, et a défini les fondements scientifiques pour son exécution et défini les stratégies d'adaptation des communautés rurales.

Aujourd'hui vous allez jauger de la pertinence de ses activités de terrain de ce Projet grâce aux présentations des résultats et examiner les perspectives des projets futurs du CIFOR en Afrique Centrale.

Je saisis l'occasion qui m'est offerte pour exhorter les experts ici présents à faire montre de sérieux dans l'examen des activités qui leur sont soumis, car vous conviendrez avec moi qu'il s'agit d'une étape importante pour la production des résultats à haute portée hautement scientifique qui, une fois bien réalisées et publiés refléteront la vision de l'Afrique Centrale.

Soyez sereins et déterminés dans vos analyses et travaillez surtout dans un esprit critique et non de critique. Apportez des contributions édifiante à pour la recherche sur le climat et la forêt.

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais insister sur le fait que l'atelier auquel nous participons aujourd'hui, constitue un tournant décisif dans les annales environnementales de la sous région. C'est pourquoi j'exhorte tous les experts à faire montre d'abnégation et de sérieux dans les formulations des visions pour les projets du CIFOR dans les forêts du Bassin du Congo. L'enjeu est de taille et l'urgence est de mise.

Je souhaite à tous, des débats fructueux et plein succès à vos travaux.

Je vous remercie !